

Le Bulletin



*Dominique Messu,
Délégué Episcopal pour la
Pastorale Santé*

Édito

Chers amis, pendant quelques semaines nous nous sommes offert des vœux, les assortissant souvent d'un souhait de « bonne santé ».

« A ta santé », dit-on aussi en levant notre verre ... Et si nous le souhaitons avec de plus en plus de convictions, les années venant, c'est parce que nous mesurons que la santé est un bien précieux, un capital sur lequel il faut veiller.

Un capital individuel et en même temps qui dépend beaucoup du soin que les autres nous permettent d'y apporter, et du soin que nous permettons aux autres d'apporter au leur. Parce que j'aime quelqu'un j'ai à cœur de l'aider à veiller sur sa santé physique, morale, spirituelle, familiale, sociale, ecclésiale ...

Un société, digne de ce nom, a le devoir de faire des choix qui promeuvent la santé de tous, des plus jeunes aux plus âgés ; de ne pas risquer la santé des siens par manque de moyens pour la protéger ou la promouvoir ; de ne pas contraindre les plus fragiles souvent à payer de leur santé l'argent qu'il faut gagner pour nourrir sa famille et permettre à ses enfants de grandir en bonne santé ; de ne pas risquer la vie de ceux qui la composent par des conditions de travail qui peuvent aller jusqu'à ruiner une santé physique ou psychique.

Et à l'échelle mondiale qui est celle à laquelle nous vivons aujourd'hui, pourrons-nous penser longtemps veiller sur notre santé en nous débarrassant de déchets polluants pour nous et qui deviennent, à l'autre bout du monde où nous les expédions, la source de maigres ressources pour ceux qui n'ont guère d'autre choix, comme ces enfants qui fouillent inlassablement les ordures des mégapoles pour se nourrir ? Pourrons-nous longtemps conforter notre santé par ces vacances que nous avons la chance de pouvoir prendre mais qui, par la promotion du tourisme de masse, deviennent dévastatrices des pays où d'autres ont le droit de vivre en faisant un usage normal des ressources de leur région ?... Après la pollution des océans voici qu'on nous parle de celle du ciel !!!

« Vous êtes le sel de la terre ; vous êtes la lumière du monde ... » Il faut vraiment que le dimanche de la santé nous entraîne à mettre toute notre énergie à vouloir souhaiter « santé » à la planète, « santé » à la grande famille humaine, « santé » à nos enfants, « santé » à nos familles... souhaiter la santé et que chacun de nos choix y contribuent, sinon nos vœux risquent bien de n'avoir été que pieux.

Alors, à tous, ici et là-bas, « santé » !

Pour plus d'informations n'hésitez pas à aller sur le site : <https://rennes.catholique.fr/sante>
Service diocésain de la pastorale de la santé : 45 rue de Brest 35042 RENNES CEDEX
Accès PMR à nos bureaux : 50b rue Papu - 02 99 14 35 29 - sante@diocese35.fr



*Marie de Hennezel,
psychologue clinicienne et
membre de Old Up*

Old Up : une longévité active

La longévité est présentée aujourd'hui comme une chance. Encore faut-il que ceux qui vieillissent aient devant eux une perspective enviable. Notre société en a conscience. Après les préconisations du rapport Libault qui vont servir de base à la future loi Grand âge et Autonomie, voici que le Conseil de l'âge s'apprête à décider d'une révolution sémantique en remplaçant le mot « dépendance » par le mot « vulnérabilité » et en changeant le mot Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) par le mot Rasa (Résidence pour l'accompagnement et le soin des aînés). Ces avancées témoignent d'une réelle volonté de réforme.

Mais les personnes vieillissantes, elles-mêmes, qu'en pensent-elles ?

L'association Old Up et le GÉrontopole des Pays de la Loire (PDL) ont organisé récemment une journée de réflexion et d'échanges à laquelle j'étais conviée. Une soixantaine de personnes de plus de 70 ans - plus si jeunes, mais pas si vieux - étaient réunies pour exprimer leur expérience de l'âge, mais surtout leur volonté de sortir « du déni du vieillissement et de la déploration continuelle des pertes », pour affirmer « leur refus de vieillir sans agir autour d'eux », selon les mots de Georges Hervouet, président de Old Up Nantes. Le ton était donné.

« Grandir intérieurement »

Il ne s'agit pas de se plaindre mais « d'explorer avec réalisme, curiosité et plaisir la longévité qui nous est offerte ». Car il est urgent de changer de regard sur le vieillissement, dans une société où un pourcentage important de la population entre dans le 3^e âge. J'ai ainsi appris que 65 % des habitants des Sables-d'Olonne ont aujourd'hui plus de 65 ans.

Comme l'a rappelé le professeur de gériatrie Gilles Berrut, fondateur du GÉrontopole des PDL et présent à cette journée de réflexion, les membres de Old Up sont des pionniers. Ce sont les seuls aujourd'hui à porter haut et fort la parole des vieux qui explorent une « terra incognita ». Car, faut-il le rappeler, ayant gagné 20 ans d'espérance de vie, en santé, nous ne savons quasiment rien de ce que vivent ceux qui tout en « rapetissant sous la toise, n'ont jamais fini de grandir intérieurement ».

Il est vital pour notre société, pour les générations plus jeunes qui sont inquiètes, de savoir que ceux qui vieillissent ont à cœur de faire de leur avancée en âge, une expérience féconde, intéressante et finalement heureuse. Cela demande un travail, des deuils à accepter, une révolution narcissique à accomplir, c'est-à-dire une « sortie de soi » pour s'intéresser aux autres, au monde qui évolue.

Ainsi le lien intergénérationnel est-il essentiel à préserver, mais cela implique un « lien interculturel », rappelle le professeur Berrut, car nos enfants et nos petits-enfants ont une culture différente de la nôtre.

Ce travail vaut la peine. Car c'est une vraie aventure, une exploration du nouveau. Une exploration des contre-valeurs de la société : la lenteur, la disponibilité, la bienveillance, la douceur. Ainsi, en vieillissant, découvre-t-on souvent une liberté d'aimer autrement. Un sujet dont Philippe Gutton (président de Old Up) et moi avons parlé il y a peu, à la librairie Coiffard, en présentant notre livre « Et si vieillir libérait la tendresse... » (Éditions Inpress).

Pourquoi l'âge libérerait-il la tendresse ? Parce que l'âge invite à une « déprise », et que plus on est vulnérable et plus on est capable de tendresse. C'est le témoignage de ceux qui tout en vieillissant gardent le cœur jeune, et explorent une autre manière d'aimer.

Article tiré du journal Ouest-France, Publié le 30/10/2019

POUR RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE :

Reprenons quelques-unes des paroles fortes de Marie de Hennezel :

1. De la « dépendance » à la « vulnérabilité » ...Que nous dit ce changement de la réalité que vivent les personnes âgées ?

De l'appellation « EHPAD » à « RASA » ...Quelles convictions de société derrière cette évolution ?

2. Commentons cette affirmation : « Rapetissant sous la toise, ils/elles n'ont jamais fini de grandir intérieurement ».

3. Comment les « contre-valeurs de la société : la lenteur, la disponibilité, la bienveillance, la douceur » rejoignent-elles l'anthropologie chrétienne, c'est-à-dire ce que l'Évangile du Christ nous révèle de l'Homme ?

Le 2 février, le pape François nous invite à transmettre son message :

" Je voudrais exprimer ma proximité, aux malades et aux personnes de vos établissements... Je me joins à leur attente de guérison, en partageant spirituellement leur épreuve et en espérant que celle-ci se terminera bientôt, afin que chacun puisse rentrer chez lui, dans sa famille dès que possible. Pour eux, j'invoque les dons de patience et de confiance du Seigneur, ainsi que tant de force d'endurance, pour être toujours docile à la volonté de Dieu, confiant en sa bonté paternelle et providentielle."

Informations

Formations de la pastorale santé :

N'hésitez pas à demander le programme de formations ou le télécharger sur notre site



Aumôneries hospitalières :

Le 28 Janvier : 8 aumôniers seuls en responsabilité dans leur établissement se sont retrouvés pour un temps de partage autour de la Parole de Dieu, des expériences vécues sur leur établissement, et des documents qui sont une aide pour bien vivre ces temps de visitation. Cette matinée s'est conclue par l'Eucharistie et le déjeuner. **Une belle fraternité** qui se retrouvera de façon régulière.

Le 31 mars : une journée spirituelle est proposée aux aumôniers et aux prêtres accompagnateurs, référents des différentes équipes. Elle se déroulera à Monterfil.



Pastorale des personnes âgées :

Un nouvel aumônier à l'Ehpad de Melesse : Armelle Feltz occupe depuis le 1er décembre le poste d'aumônier à la Résidence Les Alleux.

Notre service diocésain est sollicité par plusieurs paroisses pour animer un temps de formation « **Porter la communion** ».

C'est l'occasion de réunir les bénévoles des équipes d'aumônerie de l'hôpital, des maisons de retraite et des établissements médico-sociaux ainsi que les personnes qui visitent à domicile. N'hésitez pas à prendre contact avec nous !



Pastorale des personnes handicapées :

Le 10 mars : 1er 'Café rencontre', en lien avec l'OCH. Il aura lieu au bistro Botteggha Matthi, Rennes. Un temps convivial vécu en toute simplicité pour des personnes handicapées, des familles, des amis, toutes personnes désireuses de rencontres, d'échanges et d'amitiés.

Le 26 mars : La journée des mamans d'une personne malade ou handicapée aura lieu à la maison diocésaine de Rennes. Sur le thème : **Mon enfant est différent : quels chemins pour moi ?** Une journée pour souffler, prendre soin de soi, retrouver confiance, partager avec d'autres mamans.

A noter ...

Le 17 mars : Le service national de la pastorale de la santé nous engage dans une réflexion sur le 'domicile', en lien avec l'évolution du monde médico-social et du parcours de soin.

Pour les bénévoles et les aumôniers : journée diocésaine avec notre archevêque

- Soit le mardi 28 avril 2020 à St Pern
- Soit le jeudi 07 mai 2020 à la Peinière